CONSIDÉRATIONS

SUR LES

PHÉNOMÈNES DU SPIRITISME

PAR

PAPUS

PARIS

LIBRAIRIE DES SCIENCES PSYCHOLOGIQUES

DU MEME AUTEUR

Traité élémentaire de science occulte. [illegible]	3 50
Le Tarot des Bohémiens. [illegible]	5
Le Sepher Jesirah. — [illegible]	[illegible]
L'Occultisme contemporain	1 —
Fabre d'Olivet et St-Yves d'Alveydre	0 75
La pierre philosophale. Preuves [illegible]	1 —
L'Occultisme	0 20
Le Spiritisme	0 20

CONSIDÉRATIONS

SUR LES

PHÉNOMÈNES DU SPIRITISME

RAPPORTS DE L'HYPNOTISME ET DU SPIRITISME
NOUVELLES RÈGLES PRATIQUES POUR LA FORMATION DES MÉDIUMS
INFLUENCE DU PÉRISPRIT DANS LA PRODUCTION
DES PHÉNOMÈNES SPIRITES



PAR

PAPUS

Officier d'Académie,
President du Groupe indépendant d'Etudes ésotériques

PARIS
LIBRAIRIE DES SCIENCES PSYCHOLOGIQUES
1, RUE CHABANAIS, 1

1890

CONSIDÉRATIONS

SUR LES

PHÉNOMÈNES DU SPIRITISME

LE ROLE DU PÉRISPRIT DANS LES PHÉNOMÈNES SPIRITES

CONFÉRENCE FAITE A LA SOCIÉTÉ SPIRITE, 1, RUE CHABANAIS

Par le directeur de l'*Initiation*, PAPUS, président du groupe Indépendant d'études ésotériques

Mesdames, Messieurs, M. Leymarie m'a prié de prendre ce soir la parole devant vous. Je dois donc vous demander toute votre indulgence pour la faiblesse de l'auteur, eu égard au sujet traité.

Combien de fois ne vous est-il pas arrivé, après avoir raconté un phénomène quelconque, d'entendre une foule de gens vous dire : « Oh ! je vous en prie, menez-moi dans votre groupe, faites apparaître mon père défunt et je serai un apôtre de vos doctrines ! »

Ce qui constitue le caractère bien spécial du spiritisme, ce sont ses expériences pratiques et cependant ces expériences mêmes sont un de ses plus grands dangers au point de vue de la vulgarisation.

Il semble tout naturel, au premier abord, de convaincre les incrédules par le fait. Toutefois l'expérience nous a bien souvent montré que certaines personnes étaient d'une influence telle sur ces phénomènes que leur seule présence suffisait à tout arrêter.

Ces remarques s'appliquent surtout aux cercles nouvellement formés dans lesquels des faits remarquables se produisent habituellement; et là les phénomènes diminuent d'intensité à mesure que les nouveaux venus sont plus nombreux.

A quoi cela tient-il ?

Je vais essayer, Mesdames et Messieurs, de vous donner à ce sujet une théorie dont je vous serai reconnaissant de vérifier vous-mêmes la portée pratique dans vos expériences postérieures.

Cette théorie n'est certes pas nouvelle ; elle forme la base même de

l'antique *magie* dont, vous le savez, le spiritisme est une résurrection partielle.

LE PÉRISPRIT

Allan Kardec insiste avec raison sur l'étude du *périsprit*; c'est, en effet, par cette étude, qu'il faut commencer celle du spiritisme lui-même si l'on veut bien comprendre ses enseignements.

Le périsprit est ce principe chargé d'assurer les rapports entre le corps et l'âme. Que veulent dire ces mots pour les physiologistes contemporains ?

Vous n'ignorez pas combien notre siècle a horreur, peut-être à tort, de la métaphysique. Nous devons suivre les goûts du siècle et définir, non plus pour vous, spirites, qui savez tout cela, mais pour les contemporains, ces mots : *corps — périsprit — âme.*

Le corps n'a pas besoin d'être étudié longuement, son existence n'étant heureusement pas niée par nos savants.

L'âme demande au contraire de longs développements si l'on veut s'en faire une idée même générale. Nous n'avons pas le loisir de traiter cette question ; contentons-nous de dire que nous appelons âme ce principe qui se manifeste à nous par la conscience et un ternaire : Mémoire — Intelligence — Volonté.

Ce dernier terme surtout nous est fort utile, car il indique bien pour les physiologistes ce que nous entendons par l'âme. Les organes soumis à l'influence de notre volonté sont en effet bien nettement séparés dans le corps humain de ceux qui échappent totalement à cette influence, comme le cœur, le foie, les intestins, etc., etc.

Quelle est donc cette force qui gouverne notre cœur, qui répare, *à l'insu de notre conscience*, les pertes de l'organisme au fur et à mesure du travail produit ? cette force c'est celle que le sang charrie partout, c'est la vie.

Est-il vrai que la vie soit contenue dans le sang ? Une expérience élémentaire le prouve : empêchez le sang d'arriver à un organe, vous savez tous que cet organe *mourra.* Qu'on ne vienne pas parler ici de l'action du système nerveux ; la paralysie nous montre qu'un membre continue à *vivre* alors que *la volonté* n'a plus d'influence sur lui. Le corps — la vie — la volonté constituent donc trois entités distinctes ayant chacune leur domaine bien spécial, scientifiquement parlant.

Mais comment la volonté peut-elle se manifester ? Seulement quand le cerveau reçoit convenablement l'irrigation sanguine. Que le sang vienne en effet à quitter subitement le cerveau sous l'influence d'une saignée ou de toute autre cause et, de suite, l'évanouissement se produit, c'est-à-dire *la rupture des relations* entre *le corps* et *la volonté*. Inversement, si un



Phase de la matérialisation d'un Esprit.

vaisseau se brise et que le sang arrive en trop grande quantité, la rupture des rapports normaux se produit aussi, mais cette fois par *apoplexie.*

C'est donc bien le sang, c'est-à-dire *la vie*, qui établit les rapports entre *le corps* et *la volonté*.

Vous allez me demander à quoi bon toutes ces digressions et pourquoi je juge à propos de vous parler médecine au lieu de traiter mon sujet. N'ayez crainte, Mesdames et Messieurs, si j'ai tourné le dos à la question principale, c'est pour mieux la saisir tout à l'heure, et la preuve en est que maintenant nous sommes à même de prouver scientifiquement l'affirmation d'Allan Kardec, venant dire après Paracelse et Van Helmont : le périsprit est l'intermédiaire entre l'âme et le corps.

La vie ou le périsprit sont deux mots identiques désignant *une même chose*, et étudier le périsprit, c'est étudier la vie. Or étudier la vie, c'est faire de la magie, ainsi que le montrait tout dernièrement Barlet citant l'illustre polonais Wronski. Vous voyez donc que nous sommes en plein dans notre sujet : la magie pratique dont le spiritisme est une traduction abrégée, ainsi que je vous le disais tout à l'heure.

La vie a donc des propriétés inconnues des savants contemporains ? Certainement, et c'est là justement la clef de cette théorie à laquelle nous arriverons bientôt.

PROPRIÉTÉ DU PÉRISPRIT — LE MÉDIUM

Le périsprit ou *la vie*, c'est la même chose, nous venons de le voir. Je puis donc me servir également de l'un quelconque de ces termes, dans la suite.

Nous avons vu que la vie, charriée par le sang dans l'organisme, était l'intermédiaire entre le corps et la volonté, ou comme nous disons, nous, que le périsprit était l'intermédiaire entre le corps et l'âme. Mais la vie est-elle seulement contenue dans le sang ?

Pas le moins du monde. Ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le dire en septembre dernier, dans une conférence au Congrès, une partie de la vie humaine est *en réserve*, toute prête à « donner » en cas de danger ou de grand effort physiologique. Cette réserve est placée dans une série de ganglions nerveux reliés entre eux et répandus dans tout l'organisme. L'ensemble de ces ganglions s'appelle en médecine le système nerveux ganglionnaire ou le *grand sympathique*. Les centres principaux de ce grand sympathique sont situés autour du cœur (plexus solaire) et dans le ventre.

Le périsprit nous apparaît maintenant dans sa totalité, doublant exactement chaque organe et, si intimement lié à l'organisme, que si on dessine l'ensemble de son royaume, on obtient le double exact de l'être humain. Ce

périsprit n'a-t-il cependant d'autres fonctions que celles-là et ne nous intéresse-t-il que comme l'intermédiaire entre la volonté et le corps, c'est-à-dire entre l'esprit et la matière ?

Pas du tout, et c'est ici que se présente à nous la formule qui donne l'explication du rôle des médiums dans les phénomènes spirites. Cette formule peut se résumer ainsi :

La vie peut, dans certaines conditions, sortir de l'être humain et agir à distance.

C'est ce que je vais essayer de vous démontrer.

*
* *

Vous connaissez tous, Mesdames et Messieurs, cette expérience des fakirs de l'Inde qui se placent en catalepsie devant une graine contenue dans un petit tas de terre, au milieu d'une chambre. Vous savez qu'en moins de deux heures, la graine a poussé, une tige est née qui se couvre de feuilles, puis de fleurs et enfin se montre un fruit qui mûrit et qu'on peut manger.

Voilà des choses surnaturelles, dirions-nous, si nous ne savions pas mieux que personne que *le surnaturel n'existe pas* et que tout dans la nature est bien naturel, que c'est à nous d'en trouver les lois. Que s'est-il donc passé dans cette expérience des fakirs ?

La science occulte nous répond pertinemment à ce sujet. La vie du fakir est sortie hors de lui-même ; dirigée par sa volonté, elle a été projetée sur la graine, et cette graine qui mettait un an à produire un fruit, sous l'influence de la *vie végétale*, n'a mis que deux heures sous l'influence de la *vie humaine*.

Dernièrement, vous avez pu lire dans la *Revue spirite* les expériences de M. Pelletier qui, endormant trois sujets et les plaçant autour d'une table, voit les objets matériels légers se mouvoir *sans contact* et au commandement. Que se passe-t-il ?

Sa volonté s'empare de la vie des trois sujets et dirige la force de ces trois périsprits sur les objets matériels qui se meuvent sous cette influence. Nous devons en effet nous souvenir qu'un esprit (volonté ou âme) ne peut agir sur la matière (corps) qu'au moyen d'un périsprit (force vitale).

Une autre manière de vérifier ce fait consiste à prendre un sujet endormi, *isolé électriquement*, et à lui demander de décrire ses impressions. Le sujet voit parfaitement le périsprit, c'est-à-dire la vie sortie du médium par le côté gauche (au niveau de la rate) et elle agit sur les objets matériels suivant les impulsions que reçoit le périsprit.

Pouvons-nous, d'après ces données, voir ce qu'est un médium ?

Un médium n'est pas autre chose qu'une *machine à dégager du périsprit* et ce périsprit sert d'intermédiaire et de moyen d'action à toutes les volontés *visibles* ou *invisibles* qui savent s'en emparer. Ce point a été élucidé fort judicieusement par M. Donald Mac Nab dans ses études sur la force psychique. C'est aussi l'avis d'Allan Kardec dans son livre des *Médiums*.

Du reste, interrogez les médiums et tous vous diront qu'au moment où les phénomènes d'incarnation ou de matérialisation vont se produire, *ils sentent une douleur aiguë au niveau du cœur* et qu'aussitôt après, ils perdent conscience. Si vous avez eu soin de placer à quelque distance un sujet magnétique isolé, il vous décrira parfaitement ce qui se produit alors. Le périsprit sort du médium et, à ce moment, les forces invisibles qui sont là peuvent agir et se manifester.

Toutes les volontés peuvent avoir une action sur ce périsprit qui vient de sortir, aussi nous est-il indispensable de parler de l'influence réelle qu'exercent alors les assistants.

LES ASSISTANTS

Eugène Nus nous a montré, avec le talent qu'il possède, que les périsprits des assistants agissent *inconsciemment* sur le périsprit du médium et forment à eux tous une entité véritable que Nus appelle *l'être collectif*.

Quel est donc le rôle des assistants dans une séance ?

Ce rôle est loin d'être indifférent, comme on pourrait le croire au premier abord. La volonté, bonne ou mauvaise de chaque assistant, sa vie également viennent agir sur le périsprit du médium, pendant qu'il est sorti, et appuient ou arrêtent les influences qui ont agi sur ce périsprit.

Les assistants forment donc une véritable *enceinte fluidique* chargée d'empêcher, d'une part, le périsprit du médium de perdre sa force en s'éparpillant dans l'espace, et d'empêcher, d'autre part, les influences extérieures au cercle, s'il y en a, de s'emparer de ce périsprit.

Voilà pourquoi les médiums demandent souvent qu'on fasse autour d'eux *la chaîne* pendant les grandes expériences de *matérialisation ou d'apports*. Cette chaîne augmente de beaucoup la puissance du médium et ce qu'il y a de fort curieux, c'est que cette chaîne était employée dans les temples égyptiens antiques, ainsi que nous le montre Louis Ménard dans le « *Polythéisme Hellénique* », et qu'elle est encore employée de nos jours par les francs-maçons qui comprennent si peu la haute importance de cette cérémonie qu'ils l'emploient..... pour la transmission du *mot de semestre*.

Vous voyez déjà, Mesdames et Messieurs, quelle influence réelle les assistants exercent sur les phénomènes produits. La vie du médium est à un moment hors de lui et à la disposition de celui qui sait l'accaparer visible-

ment ou invisiblement. De là les dangers auxquels est exposé le malheureux médium s'il a l'imprudence de s'abandonner à des ignorants. Les exemples sont nombreux, en Amérique, d'accidents arrivés dans ces conditions. Cela nous conduit à voir tous ces éléments, dont nous venons de parler, *en action* et pour cela, nous allons décrire une *séance obscure*, d'après la théorie que je viens d'avoir l'honneur de développer devant vous.

LES PHÉNOMÈNES. — UNE SÉANCE OBSCURE

Je pense inutile d'insister sur les phénomènes ordinaires que vous connaissez tous. Gabriel Delanne a fort bien dit au Congrès que le temps des tables tournantes était passé. Ceci doit s'entendre, bien entendu, pour ceux qui cherchent à définir les bases de la théorie des phénomènes et non pour les expérimentateurs qui doivent tous, bon gré mal gré, commencer par là.

J'aborderai de suite la description d'une *séance obscure*.

Tout d'abord, pourquoi l'obscurité est-elle nécessaire pour ces phénomènes? Pour une cause toute simple.

Il s'agit d'impressionner nos yeux matériels par cette force invisible à l'état normal que nous appelons, en occultisme, *lumière astrale* et que le mot de périsprit traduit assez bien en spiritisme.

Cette force vitale ne peut se dégager convenablement qu'à l'abri des rayons jaunes et surtout des rayons rouges du spectre solaire qui agissent sur elle comme l'eau agit sur le sucre. Voilà pourquoi il faudra toujours que le médium soit dans l'ombre où, après une grande habitude, qu'il soit seulement éclairé par une lumière où les rayons *violets* dominent. Les phénomènes pourront bien se produire dans une salle légèrement éclairée au gaz, mais à la condition, je le répète, que le médium *lui-même* soit séparé de cette lumière. Des ignorants se figurent qu'on éteint les lumières pour mieux tromper ; c'est tout comme s'ils disaient que le photographe s'enferme dans son laboratoire éclairé faiblement en jaune ou en rouge pour se moquer du client à son aise. L'ombre est nécessaire au spiritisme comme elle l'est à certaines opérations de la photographie. Nous devons toujours nous souvenir que, d'après les enseignements élémentaires de la magie, la lumière, l'électricité et cette force mystérieuse qui se manifeste dans les séances spirites, ont *les mêmes lois primordiales*.

C'est donc pour une raison toute physique que l'obscurité est nécessaire dans ce cas.

Les assistants forment *la chaine*, la séance commence. Le médium prononce quelques paroles, souvent une prière, pour établir nne *communion de volontés* entre tous les membres présents.

2

Souvent il demande de chanter, ce qui augmente encore les liens fluidiques entre tous les périsprits (1).

A ce moment, le médium, placé au centre des assistants et complètement entouré par eux, tombe en *catalepsie*.

Toutes les personnes présentes sentent fort bien alors une sorte de souffle frais qui parcourt toute la chaîne dans un certain sens. C'est le courant fluidique, formé par les périsprits, qui s'établit.

Ce courant fluidique, invisible pour les esprits matériels et visible pour les voyants (sujets somnambuliques), circule au-dessus du cercle et dans son intérieur. Les influences volontaires s'emparent alors de la *vie du médium* qui vient de s'échapper hors de son corps et les phénomènes commencent.

Le périsprit devient visible. De petites lumières bleuâtres apparaissent dans le cercle, des mains lumineuses se montrent, les objets matériels situés sur la table s'inclinent.

Des instruments de musique circulent au-dessus des têtes des assistants en jouant des airs variés. Ces instruments peuvent se poser en moins de trois secondes successivement sur la tête de douze personnes formant la chaîne, phénomène impossible à obtenir par tricherie.

Que se passe-t-il à ce moment ?

Le courant fluidique qui circule au-dessus des assistants et qui est renforcé par leur union en chaîne, ce courant porte les objets comme un véritable fleuve pendant que ces *influences* agissent de leur côté par l'intermédiaire du périsprit du médium.

Cette idée de l'existence d'un véritable *circulus fluidique* est assez importante pour mériter quelque attention. Quelques faits peuvent-ils venir l'appuyer en dehors de la vision des sujets lucides ?

Eh bien ! oui, et je vais vous citer à ce propos deux phénomènes cités sans explication dans le dernier livre de notre ami, le défenseur de nos doctrines dans le monde scientifique français : le Dr Paul Gibier.

Dans une séance à Auteuil, le médium Sch... étant en transes, on entend des instruments de musique divers se promener au-dessus des assistants. L'un d'eux ayant voulu saisir une guitare qui passait au-dessus de lui, rompit la chaîne. A l'instant, l'instrument tomba sur la tête de l'imprudent et lui fendit le front.

(1) Je vais décrire les principaux phénomènes obtenus avec un médium en tous points remarquable, Mme B. Hannecart. J'ai pu constater, dans des conditions rigoureuses de contrôle, les phénomènes d'apports, de matérialisation, d'enlèvement sans contact d'objets matériels, etc. J'ai vu beaucoup de médiums, celui-là est un des meilleurs que j'ai rencontré pour les phénomènes physiques. — P.

Remarquez que l'absence de chaîne expose aux mêmes dangers ; ainsi trois jeunes gens ayant voulu faire une séance obscure, alors qu'ils ignoraient tous les principes du spiritisme, se placèrent seuls dans une chambre absolument nue, où il n'y avait qu'une petite table et trois chaises pour eux. Pendant la première demi-heure, rien ne se produisit ; mais, tout à coup, un grand bruit se fait entendre ; l'un des jeunes gens pousse un cri terrible, les autres effrayés s'empressent d'allumer et trouvent leur camarade évanoui sous la table, la tête brisée par le marbre de la cheminée qui s'était détaché, on ne sait sous quelle influence.

Dans ce dernier cas, les connaissances mêmes élémentaires de la magie montrent que si ces jeunes gens avaient fait la chaîne, le danger eût certes été moins grand. Le circulus fluidique, absent en ce moment, l'eût en effet écarté.

C'est aussi pour cela que dans l'expérience précédente, la rupture de la chaîne a provoqué la rupture du *circulus* et la chute subite de l'objet, phénomène tout physique.

De tout ceci, il ressort qu'avant de faire des séances obscures, *il faut connaître le spiritisme*, comme avant de combiner du chlorate de potasse et de l'acide sulfurique, il faut savoir ce qui va se produire, c'est-à-dire connaître la chimie.

Du reste, les médiums savent à quel danger les expose la brusque rupture de la chaîne, et vous savez tous combien ils exigent que les mains soient toujours toutes enlacées, quoi qu'il arrive, dans les séances.

Supposez maintenant, qu'alors que les émanations fluidiques des assistants sont bien harmonisées par cinq ou six séances successives, vous introduisiez une personne étrangère au groupe, que se passe-t-il ?

Il faut un certain temps pour que l'harmonie s'établisse entre cette personne et le groupe. Pendant ce temps-là, tout reste dans le *statu quo*, le médium, loin de progresser, a plus de mal à se mettre en état de phénoménalité, et, pour peu que les étrangers deviennent plus nombreux, les phénomènes, loin de progresser, diminuent d'intensité et finalement cessent tout à fait.

REMARQUES. — Il ne faudrait pas croire cependant que la remarque précédente s'appliquât dogmatiquement à tous les cas. C'est principalement dans la *formation des médiums* qu'elle a toute sa portée et dans les phénomènes d'apports et de matérialisation.

Quand le médium est totalement formé, il peut sans crainte aborder tous les milieux ; il en résultera seulement plus ou moins de fatigue pour lui. Tel est le cas d'Eglinton, de Slade, de Home, de Me Bablin, etc., etc.

Une autre remarque fort importante porte sur l'état spécial des médiums

pendant la séance. Le médium est *inconscient*, ne l'oublions jamais, et s'il vient à tromper, c'est qu'il subit une influence de la part des assistants, ou d'autre part qui le force à le faire. Si le médium vous trompe, ne vous découragez pas, redoublez de prudence, prenez des précautions infinies contre l'erreur, et bientôt vous vous apercevrez qu'à côté de ces phénomènes qui vous paraissent simulés, il en existe d'autres dont vous ne pouvez nier l'authenticité. C'est là où vous désiriez en arriver. Il est bien entendu que je parle des vrais médiums qui ont donné leurs preuves et non des charlatans qui se rencontrent dans le spiritisme comme partout ailleurs.

FORMATION DES GROUPES ET DES MÉDIUMS

De tout ce qui précède, il résulte qu'une fois qu'un groupe est constitué par la réunion d'un certain nombre de personnes, il faut poursuivre les travaux régulièrement et sans jamais admettre d'étrangers sous peine d'*arrêter net le développement des médiums.*

Les étrangers doivent simplement se grouper entre eux pour former un nouveau noyau d'études, et alors un des médiums développés dans le groupe précédent peut se donner entièrement à la formation de ce nouveau groupe.

Ces remarques, encore une fois, ne sauraient s'appliquer rigoureusement aux phénomènes élémentaires de typtologie et d'écritures médianimiques. C'est à chacun de vous d'en voir l'application.

De plus, je vous livre là, Mesdames et Messieurs, le résultat de mes recherches personnelles depuis quelques années. Il est bien possible que la suite de mes études modifie cette théorie sur beaucoup de points. Voilà pourquoi je vous la donne pour ce qu'elle vaut en vous priant de constater vous-mêmes quels sont les points qui méritent quelque attention et quels sont ceux qui reçoivent une infirmation de la part des faits.

Permettez-moi, en terminant, de vous remercier de la bienveillante attention que vous m'avez prêtée et pardonnez-moi d'avoir peut-être abusé de la permission que m'a donnée votre président, M. Leymarie. (*Applaudissements répétés.*)

RAPPORTS DE L'HYPNOTISME ET DU SPIRITISME

NOUVELLES RÈGLES PRATIQUES POUR LA FORMATION DES MÉDIUMS

S'il est une question palpitante dans l'étude du spiritisme c'est sans contredit celle des médiums.

Comment peut-on former des médiums et les développer ? Quelle est la raison qui les pousse dans certains cas à frauder ? Sont-ils conscients à ce moment.



Phase de la matérialisation d'un Esprit.

Autant de problèmes vitaux du spiritisme à résoudre.

Nous ne prétendons pas dans cette étude énoncer la seule solution possible de ces questions ; nous ne venons pas donner *a priori* des règles aux groupes non plus qu'aux médiums eux-mêmes. L'expérience seule doit toujours guider les recherches quelles qu'elles soient ; aussi ce sont les résultats de nos observations sur les expériences que nous avons poursuivies depuis quelques années que nous venons soumettre aux expérimentateurs consciencieux.

Une série d'observations rigoureuses nous a conduit à cette idée que le spiritisme et l'hypnotisme n'étaient pas deux champs d'étude différents; mais bien les degrés divers d'un même ordre de phénomènes ; que le *médium* présentait avec le *sujet* des points communs nombreux, points qu'on n'a pas, que je sache, fait suffisamment ressortir jusqu'ici. Mais le spiritisme conduit à des résultats expérimentaux bien plus complets que l'hypnotisme, le médium est bien un sujet, mais un sujet qui pousse les phénomènes au-delà du domaine actuellement connu en hypnotisme.

Ceci a une très grande importance ; car s'il est vrai que le *médium* présente une série d'états analogues, quoique plus complets, à ceux du *sujet*, on comprend comment nous sommes assurés d'obtenir des règles nouvelles pour le développement des médiums et comment nous pourrons nous rendre parfaitement compte d'une série de faits encore obscurs (tricherie inconsciente, susceptibilité des médiums, etc.) qui empêchent les groupes de se développer comme ils le voudraient, le médium venant souvent à manquer tout à coup.

De plus le savant qui méprise l'étude de ces phénomènes parce qu'il ne les connaît pas sera amené bien plus facilement à les considérer s'il s'agit d'étudier des faits analogues à ceux dont il a bien voulu... emprunter la connaissance aux magnétiseurs.

Plusieurs auteurs se sont déjà occupés des rapports de l'hypnotisme et du spiritisme. *Cahagnet*, un des premiers parmi les contemporains, se servit des extatiques pour étudier l'état de l'âme après la mort, *Paul Auguez* vers 1850 fait décrire par un sujet magnétisé *ce qui se passe* pendant qu'un médium agit sur une table (1), enfin tout dernièrement MM. *Rossi et Pagnoni* (2) ont poursuivi le même genre d'études.

Nous allons porter la question sur un autre terrain. Au lieu d'appliquer les facultés d'un sujet à la description des phénomènes spirites, nous allons résumer les diverses phases que présente le sujet hypnotisé et nous allons montrer qu'on peut retrouver ces phases dans le médium pourvu qu'on

(1) Paul Auguez. *Les manifestations des Esprits*, réponse à M. Viennet.
(2) La médiumnité hypnotique (Librairie Spirite).

veuille bien prêter à cette étude quelque attention. Voyons donc ce qu'est un sujet ; nous résumerons ensuite nos idées sur le médium et nous chercherons enfin les rapports possibles du sujet au médium.

LE SUJET

Certaines personnes sont plus aptes que d'autres à subir l'action hypnotique (1). On reconnaît en général celles qui subissent très facilement cette action à leur impressionnabilité. Le système nerveux fonctionne d'une manière très active chez ces personnes, de là leur état particulier dans la vie courante. La moindre chose les irrite, le moindre ennui les accable ; mais aussi le moindre bonheur les transporte de joie ; on les désigne d'un seul mot la plupart du temps : ce sont des êtres *nerveux*.

A l'état de veille ces personnes ont des *pressentiments* que d'autres n'ont pas ; elles sentent qu'un malheur va leur arriver plusieurs jours à l'avance sans connaître la cause de cette sensation, elles ont aussi des *intuitions* très vives, inexpliquables quant à leur origine.

Si l'on agit sur ces personnes soit au moyen du fluide vital humain par les passes, soit au moyen du fluide vital solaire (2), par les objets brillants, les miroirs rotatifs du Dr Luys, etc., etc., divers phénomènes prennent naissance.

D'abord le sujet ferme les paupières ; il sent une lourdeur dans la tête, un léger picotement dans les yeux, et enfin s'endort d'un sommeil bien particulier : le sommeil magnétique.

Il présente alors des *états* différents qu'on a désignés sous le nom de *phases* en hypnotisme.

Que ces phases soient le résultat d'une suggestion mentale ou d'autres causes, qu'elles se produisent chez certains sujets et pas sur d'autres ; peu nous importe, nous n'avons pas à entrer pour le moment dans ces questions. Ce qu'il faut bien savoir, c'est qu'elles existent d'une façon indéniable quelque nom qu'on leur donne. Il est important pour nous de bien les connaître.

Elles sont au nombre de *trois* principales :

---

(1) Nous employons le mot hypnotisme de préférence à celui de magnétisme car nous allons décrire dans cette étude les phases étudiées surtout par les hypnotiseurs.

(2) Dans une conférence à une séance générale de la Société d'Etudes Psycho-Magnétiques j'ai essayé de démontrer ce fait que la prétendue *fatigue du regard* des hypnotiseurs était produite par le fluide solaire, fluide vitalisant et origine réelle du fluide vital humain des magnétiseurs.

I

Dans la première de ces phases le sujet a tous les membres flasques, si on lui tient le bras et qu'on le lâche, le bras retombe sans résistance de la part du sujet qui est alors endormi profondément et peut être comparé à un être ivre-mort. La respiration à ce moment est profonde et régulière. C'est la phase de LÉTHARGIE.

II.

Si, dans cet état, vous ouvrez de force les yeux du sujet, ou si vous agissez d'une autre façon sur lui la seconde phase prend naissance.

Les membres roidissent et gardent les attitudes que vous leur donnerez quelles que soient ces attitudes. Le sujet a les yeux fixes (retenez bien ceci) et regarde droit devant lui ou à l'endroit où vous dirigez ses yeux. Il ne vous entend pas, aussi fort que vous parliez. Il est complètement *fermé* au monde extérieur. Il est en CATALEPSIE.

C'est dans cet état qu'on peut lui mettre la tête sur une chaise et les pieds sur l'autre le vide existant entre ces deux points. C'est encore dans cet état que se produisent les *extases*.

Retenez bien deux points : la roideur des membres et la fixité des yeux, nous verrons tout à l'heure pourquoi.

III

Si maintenant vous soufflez sur les yeux du sujet ou si vous faites des passes, ou si vous lui frottez légèrement le front, l'état change complètement.

Le sujet parle et agit absolument comme une personne éveillée, il vous cause naturellement mais n'a pas conscience du milieu ambiant et ne se rend pas compte de l'endroit où il est.

Il est alors dans la troisième phase : LE SOMNAMBULISME LUCIDE.

Il présente dans cet état plusieurs particularités caractéristiques qu'il est de toute importance de bien connaître pour comprendre ce que nous dirons tout à l'heure au sujet des phénomènes spirites.

Tout d'abord il est *suggestible*. On peut lui ordonner de voir ou de faire telle ou telle chose, non seulement pendant son sommeil, mais encore une fois qu'il sera bien éveillé et cette vision persistera, cette action sera exécutée non seulement des jours, mais des mois et même une année après l'ordre donné.

Au moment où le sujet accomplit sa suggestion, il devient *inconscient* et obéit à son impulsion sans discuter et, fait très important à noter, il perd

subitement la sensibilité pour la retrouver après l'accomplissement de la suggestion. Le sujet verra donc tout ce qu'on lui commandera de voir, exécutera ce qu'on lui commandera d'exécuter, sauf des exceptions (1) que nous ne pouvons étudier ici.

A l'état somnambulique, un autre fait prend naissance; c'est la possibilité du *changement de personnalité.*

Vous dites au sujet : tu n'es plus toi, tu es député et tu fais un discours à la Chambre. Vous voyez alors le sujet entrer subitement dans la peau du personnage que vous venez de lui imposer et prendre toutes les allures du rôle que vous lui faites jouer. Vous pourrez ainsi changer à votre gré plusieurs fois de personnalité.

C'est encore dans cet état que se produit *la vision à distance* de certains sujets magnétisés.

Donc, pour résumer tout ce que nous avons dit, voici les caractéristiques des trois états :

1° *Léthargie.* — Sommeil profond.

2° *Catalepsie.* — Yeux fixes. Membres roides.

3° *Somnambulisme.* — Suggestibilité. Changement de personnalité. Vision à distance.

Nous avons décrit là les phases principales. Il existe sans doute un grand nombre d'états intermédiaires et de combinaisons de ces phases entre elles, mais il est inutile d'embrouiller la question.

Notons pour terminer que, d'après les hypnotiseurs, ces phases se succèdent toujours dans l'ordre suivant :

1 *Réveil.* 2 Léthargie. 3 Catalepsie. 4 Somnambulisme. 5 *Réveil.* 6 Léthargie. 7 Catalepsie. 8 Somnambulisme. 9 *Réveil*, etc., etc.

Si bien qu'on peut les figurer par un cercle.

LE MÉDIUM

Connaissant maintenant les principaux phénomènes produits par le sujet, voyons ceux produits par le médium.

Les médiums sont classés généralement d'après les phénomènes qu'ils produisent (médiums à effets physiques, médiums à incarnation, à apports, écrivains, etc., etc.).

Tout en conservant cette classification, nous allons en présenter une nouvelle. Nous allons voir quels sont les phénomènes produits par les médiums qui agissent à l'état de veille et quels sont ceux dans lesquels le médium est endormi.

---

(1) Je suis convaincu que le libre arbitre du sujet persiste toujours et peut entrer en action à un moment donné pour combattre une suggestion criminelle.

1° *Le médium à l'état de veille.*

Je pense inutile de rappeler la susceptibilité de presque tous les médiums, leur tendance à l'envie ou à la jalousie dont bien peu parviennent à vaincre les conséquences.

Les phénomènes produits par les médiums à l'état de veille sont ceux de typtologie (mouvements de la table et coups frappés), ceux d'écriture intuitive ou mécanique (médiums écrivains) et différents phénomènes de vision.

2° *Le médium endormi.*

A l'état de sommeil, ils montrent des phénomènes plus importants pour l'étude.

A. *Incarnation.* — Le médium endormi change de voix, de geste, de style et de langage même. Un esprit, suivant la théorie spirite, s'empare de ses organes et se manifeste aux assistants par son intermédiaire.

B. *Apports.* — Dans des conditions scientifiques rigoureuses, des objets qui n'étaient pas dans la chambre y sont apportés à travers les murs (pendant que le phénomène se produit, le médium *dort profondément*).

C. *Matérialisations.* — En dehors de toute hallucination possible, des êtres ayant toute l'apparence d'êtres vivants se manifestent aux assistants, parlent jouent, causent, enfin agissent en tous points comme des vivants, puis se fondent tout à coup après avoir laissé des traces indéniables de leur passage.

(Expériences de W. Crookes, d'Aksakoff, de Zoïlner, etc., etc.)

(Dans ce cas encore, le médium dort profondément.)

3° *Etats intermédiaires.* — Les classifications ne sauraient avoir rien d'absolu. Ainsi parfois des apports sont faits le médium étant éveillé, des fragments de matérialisation apparaissent dans les mêmes conditions. Les phénomènes de lévitation des objets matériels s'accomplissent aussi dans les deux états. Nous fixons les cas les plus ordinaires, voilà tout. Qu'on retienne simplement ceci, c'est que le médium *cause et agit* dans la vision ou l'incarnation et *dort profondément* dans *l'apport de la matérialisation.* Nous verrons quelle est l'importance de ces remarques.

PARALLÈLE DU SUJET ET DU MÉDIUM

Il semble difficile, au premier abord, d'établir un parallèle strict entre les phénomènes produits par le sujet hypnotique et ceux produits par le médium. Cette difficulté est en effet insurmontable s'il s'agit de prouver que tout se passe absolument de même dans les deux cas ; mais nous verrons qu'au contraire, chaque phénomène spirite répond à un phénomène d'hypnotisme, mais à la condition de bien se rappeler que le spiritisme étudie des faits bien plus transcendants que l'hypnotisme.

C'est en montrant comment je suis arrivé à constater l'existence *des phases* chez les médiums comme chez les sujets que je ferai, j'espère, bien comprendre ma pensée sur ce point.

Avant tout, qu'il soit bien entendu qu'il ne s'agit pas, dans cet article, de savoir quelle est l'action des « esprits » dans ces phénomènes. Le cadre dans lequel je me place me permet de ne pas entrer dans ces considérations, attendu que le médium agit toujours de même, qu'il soit guidé par des esprits ou qu'il exécute les suggestions mentales des assistants. Je prie tous les chefs de groupe de bien vérifier les faits que je vais exposer, et de donner leur avis à ce sujet à la *Revue Spirite* qui les publiera, j'en suis convaincu. Il s'agit donc d'expériences et non de théories et, sur ce terrain, tout le monde est d'accord.

Voyons maintenant le résultat de mes observations.

Depuis deux ans environ, je poursuis une série d'expériences fort intéressantes avec un excellent médium à incarnations, Mme D....

Or, j'avais remarqué les phases suivantes dans la production des phénomènes :

Le médium s'endort seul sous l'influence des passes opérées par les « esprits guides ». Le sommeil ainsi obtenu est profond, les membres sont flasques et retombent si on les soulève.

Tout à coup, une secousse brusque agite le médium, ses yeux s'ouvrent brusquement et son regard *devient fixe* en même temps que ses pupilles se dilatent. On peut approcher une lumière de l'œil sans faire baisser les paupières.

Puis les yeux se ferment naturellement, la révolution générale s'opère, la figure s'éclaire, l'expression habituelle change et le médium manifeste *une incarnation*, une personnalité autre que la sienne a pris possession de son être et agit comme le médium pourrait le faire éveillé.

Quand la personnalité qui se manifeste ainsi a fini de parler, une légère secousse se produit encore ; le sommeil profond s'établit, puis tout à coup une autre secousse agite le médium et les yeux s'ouvrent de nouveau — fixes. — Enfin les yeux se ferment, la figure change de nouveau d'expression et une nouvelle incarnation a lieu.

Résumons ces phases diverses :

1° *Eveil.*

2° 1re secousse — sommeil profond.

3° 2e secousse — regard fixe.

4° Le médium s'incarne et parle.

5° Secousse — sommeil.

6° Secousse — regard fixe.

7° Nouvelle incarnation, etc., etc.

On voit qu'il s'agit là d'une succession d'états absolument semblables à ceux de l'hypnotisme. Les phases 2 et 5 sont celles de *léthargie*, les phases 3 et 6 manifestent la *catalepsie*, les phases 4 et 7 le *somnambulisme lucide*.

La phénomène de l'incarnation nous montre donc :

1° Une série de phases dentiques à celles de l'hypnotisme.

2° Dans la phase de somnambulisme lucide une succession de *personnalités diverses*, incarnations « d'esprits » soit élevés, soit ordinaires.

J'en étais là de mes observations et je pensais qu'il s'agissait tout simplement d'une particularité propre à ce médium, quand je fus amené à constater l'existence des phases chez *tous* les médiums à incarnations que j'eus l'occasion de voir et, tout dernièrement encore, je fis cette constatation d'une manière vraiment frappante.

Remarquons que l'état qui doit frapper le plus pour mettre sur la voie de ces phases, ce n'est pas *la léthargie* analogue pour un observateur superficiel à tous les sommeils possibles, ce n'est pas le *somnambulisme* analogue à l'état de veille pour celui qui n'y prend garde, mais bien *la catalepsie.*

La roideur des membres, la fixité du regard, sont des faits qui frappent vivement les observateurs et qui peuvent se constater très facilement. Ceci dit, revenons à mon récit.

On amena dernièrement dans une des séances spirites fermées du Groupe indépendant d'études ésotériques, un médium à incarnations fort intéressant. Le sujet est un homme intelligent et d'une taille peu élevée (M. Corcol).

Le médium fut placé dans un fauteuil et en quelques minutes fut plongé, sans l'intervention d'aucun assistant, dans un sommeil profond.

Tout à coup une légère secousse secoua tout son être, puis il se *roidit subitement*, à tel point qu'il était étendu horizontalement sur les bras du fauteuil assez large, les épaules sur un bras de ce meuble, les jambes sur l'autre bras, dans une situation tellement semblable à celle des sujets mis en catalepsie, qu'il aurait fallu être aveugle pour ne point voir cette similitude.

Le corps se détendit ensuite peu à peu et une incarnation se produisit. C'était un esprit souffrant, un homme fusillé pendant la Commune et qui ne savait pas qu'il était mort.

Après la séance ordinaire, les conseils fraternellement donnés par un des assistants, les yeux du médium se refermèrent tout à coup, il se roidit de nouveau subitement comme la première fois, puis la résolution s'opéra peu à peu et une seconde incarnation, toute différente de la première, se manifesta.



Phase de la matérialisation d'un Esprit.

Résumons les phases par lesquelles passa le médium :

1° Éveil.

2° Sommeil profond.

3° *Roideur de tous les membres.*

4° Incarnation.

5° Sommeil (très court).

6° *Roideur de tous les membres.*

7° Incarnation, etc., etc.

Le réveil, quand il se produit, a lieu toujours *immédiatement après l'incarnation* (phases 4 et 7).

C'est toujours la même série circulaire qui se manifeste.

Dans ce dernier cas, l'état cataleptique qui n'était qu'indiqué ailleurs, se développe d'une façon indiscutable avec tous ses caractères.

Or, je ne crains pas d'affirmer que cette constatation a une importance très grande pour les spirites; car s'il est prouvé, ainsi que je le crois, que le médium représente un sujet hypnotique *transcendantalisé*, il devient on ne peut plus facile de former des médiums et, bien plus, de former à volonté des médiums pour l'incarnation, ou la matérialisation et les apports; nous le verrons tout à l'heure.

Pour l'instant, nous allons mettre en parallèle les états hypnotiques et les états du médium, ainsi que les phénomènes produits dans les deux cas.

TRANSITION DES PHÉNOMÈNES HYPNOTIQUES AUX PHÉNOMÈNES SPIRITES.

Intuitions. — A l'état de veille, le sujet comme le médium sont impressionnables et intuitifs.

Cependant, alors que le sujet se contente de ressentir les intuitions sans aller plus loin, le médium cherche à les formuler aux assistants. Il développe le plus qu'il peut ce sens de *l'intuition* et progressivement il arrive à *écrire* ce qu'il entend soit consciemment (médium écrivain intuitif), soit, et cela est plus important, inconsciemment (médium écrivain mécanique).

Notons bien que *la cause* de cette intuition échappe à l'analyse des savants matérialistes et peut aussi bien être due à un « esprit » qu'à toute autre influence. Mais nous avons promis de ne pas aborder ce terrain où la conciliation entre toutes les écoles n'est pas encore faite.

Typtologie. — Les phénomènes de typtologie produits à l'état de veille sont particuliers au médium et ne répondent à aucun phénomène hypnotique, du moins d'après l'état présent de mes recherches.

Pressentiments. — Le médium, développant particulièrement la faculté des *pressentiments*, qui n'est qu'une variété de l'intuition, peut arriver à faire des prédictions qui pourront se réaliser.

ÉTAT DE SOMMEIL.

Mais tous ces phénomènes se produisent à l'état de veille et nous ne pouvons avoir sur les sujets en cet état aucune action spécifiée. Aussi passerons-nous rapidement à l'étude des faits produits pendant le sommeil.

1° *Léthargie.* — Pendant la période de léthargie, caractérisée par le sommeil profond, aucun phénomène important n'est produit par le sujet hypnotique. Au point de vue des actions qui prennent naissance en lui, la perte de sensibilité et l'accroissement de la force musculaire peuvent nous faire supposer que la force nerveuse est condensée dans *les centres* et particulièrement dans les centres du mouvement (centres antérieurs du cerveau et de la moelle).

Or, les expériences de M. Pelletier en France (1), celles de Crookes en Angleterre, celles des Fakirs dans l'Inde montrent le passage de l'hypnotisme au spiritisme. M. Pelletier nous montre que plusieurs sujets étant placés autour d'une table et étendant les mains au-dessus d'objets légers, ces objets (plumes, bouchons, etc.) sont capables de *se mouvoir* sans contact et au commandement.

Le groupement de plusieurs organismes générateurs de force nerveuse produit des effets analogues à certains phénomènes spirites.

Dans ce cas, la force nerveuse sort du sujet et vient agir à distance.

Or, la plupart des phénomènes de *Matérialisation* se produisent pendant que le médium est en léthargie et nous avons toutes les raisons de croire que ces phénomènes représentent un degré plus élevé des phénomènes hypnotiques correspondant au même état. Le médium fournit, dans ce cas, la force nécessaire à « l'esprit » qui se matérialise. Dans le numéro 9 de l'*Initiation*, nous avons montré que cette action d'un esprit semblait incontestable dans certains cas, mais elle ne saurait, à notre avis, être toujours invoquée.

Lors du Congrès spirite et spiritualiste de 1889, M. *Donald Mac-Nab* nous montra un cliché photographique représentant une matérialisation de jeune fille qu'il avait pu toucher ainsi que six de ses amis et qu'il avait réussi à photographier. Le médium en léthargie était visible à côté de l'apparition.

Or, cette apparition matérialisée n'était que la reproduction *matérielle* d'un vieux dessin datant de plusieurs siècles et qui avait beaucoup frappé le médium alors qu'il était éveillé. Certaines matérialisations pourraient donc être produites par l'idée du médium qui *s'objectiverait* en s'alliant à certaines forces peu connues de la nature. Cette théorie soutenue, dès 1884, dans une lettre signée de l'Indou Koot-Houmi, ne peut rendre compte de

(1) Voyez la *Revue spirite* et le n° 8 de *l'Initiation*.

tous les phénomènes, entre autres des cas où la matérialisation, le médium éveillé et l'opérateur causent ensemble ; ou encore, ainsi que l'a fait remarquer *Gabriel Delanne*, du cas où le double du médium apparaît derrière la matérialisation (Expérience du peintre Tissot).

La force nerveuse agissant dynamiquement hors de l'être plongé en léthargie est aussi l'un des éléments en action dans le phénomène, si difficile à bien analyser, *des apports*.

2° *Catalepsie*. — Aucun phénomène spirite ne se produit pendant que le médium est en catalepsie, c'est pour le médium un simple état transitoire.

Le sujet, dans cette phase, présente les phénomènes d'extase, phénomènes purement subjectifs et réalisés quelquefois aussi par des médiums.

3° *Somnambulisme*. — Cet état est celui où l'analogie entre le phénomène hypnotique et spirite présente la transition la plus facile à suivre.

Le caractère essentiel du sujet à l'état somnambulique est de pouvoir subir *la suggestion*. L'hypnotiseur peut lui commander de faire telle ou telle action dans un temps donné, de voir telle ou telle chose et l'effet demandé se produit presque inévitablement.

La distinction primordiale entre le sujet et le médium dans cet état, c'est que la suggestion est donnée *au sujet* par un être vivant par une action volontaire bien déterminable, tandis que le *médium* subit l'influence d'actions ENTIÈREMENT INVISIBLES. Il décrit des visions, il accomplit des actions diverses, en un mot, il manifeste certainement des suggestions, mais l'origine de ces suggestions n'est pas déterminable pour ceux qui ignorent l'existence du monde invisible. C'est ici que se place une question de la plus haute importance, c'est celle de la :

TRICHERIE POSSIBLE DU MÉDIUM.

Les prétendus savants qui affirment avoir étudié les phénomènes spirites déclarent qu'il n'y a là-dedans que tromperie et prestidigitation.

Ils s'appuient pour soutenir cette affirmation sur ce fait que les plus forts médiums connus, Home, Eglington, Slade, etc., etc., ont tous été pris en flagrant délit de tricherie.

Savez-vous ce que cela prouve ?

Tout simplement que les savants prouvent de ce fait même leur entière ignorance de ces questions.

Demandez-leur, en effet, quel est le caractère bien particulier des sujets, alors qu'ils accomplissent une suggestion ! C'est, nous répondront-ils, d'être ABSOLUMENT INCONSCIENTS de leurs actes.

Le sujet, dans cet état, agit comme une machine et ne *saurait en rien être*

rendu responsable des actes qu'il commet. La faute de ces actes revient au suggesteur.

Il ne viendra à l'idée d'aucun savant de prétendre que le sujet trompe toujours alors qu'il est certain que quelquefois il est amené malgré lui à tromper. Il en est exactement de même du médium. Rappelez-vous l'étonnement profond des médiums surpris en flagrant délit de tromperie ; il leur semble rêver ; ils ne comprennent rien à ce qui se passe et sont consternés d'apprendre qu'on vient de les surprendre poussant la table ou la levant avec leurs pieds, les malheureux sont à l'état somnambulique, ils sont absolument irresponsables de leurs actions.

Si donc vous êtes trompés, prenez-vous-en *à vous* et jamais au sujet. C'est à vous de prendre les précautions nécessaires en vous plaçant dans les conditions les plus favorables au contrôle. Laissez faire ensuite et rendez-vous bien compte de l'état hypnotique dans lequel se trouve le médium au moment où il agit.

Nous avons tenu à faire cette digression, car elle est de toute importance. Passons maintenant à l'étude de l'incarnation.

Le sujet est susceptible de changer de personnalité sous l'influence de la suggestion.

De même dans le phénomène de *l'incarnation*, nous retrouvons des faits analogues quoique dus à d'autres causes.

Dans le changement de personnalité du sujet, le cerveau de l'hypnotiseur s'est, en quelque sorte, mis à la place du cerveau de l'hypnotisé qui ne fait que prêter ses organes à tous les actes que se plaît à leur faire exécuter la volonté toute-puissante de celui qui commande la suggestion.

De même les organes du médium deviennent, dans l'incarnation, les moyens passifs par lesquels se manifestent une série de volontés diverses tirant leur source du monde invisible. Le même phénomène se produit en somme : changement de personnalité, la cause seule en est différente, étant visible dans le premier cas, invisible dans le second.

*
* *

Tel est, en résumé, ce que nous voulions dire dans cette étude touchant les rapports possibles à établir entre le phénomène de l'hypnotisme et ceux du spiritisme.

Résumons tout cela dans un tableau.

TABLEAU indiquant le passage de l'hypnotisme au spiritisme et le rapport des divers phénomènes entre eux.

PHASES hypnotiques	Caractères généraux de ces phases (communes au sujet et médium)	Phénomènes produits par le sujet	Phénomènes produits par le médium.	OBSERVATIONS
ÉTAT DE VEILLE	Impressionnabilité	*Intuition* *Pressentiment*	Développement de l'Intuition *Ecriture intuitive* *Ecriture mécanique*	Les bons sujets et les bons médiums sont d'ordinaire des êtres *nerveux*.
1° LÉTHARGIE	Sommeil profond — Insensibilité	Rien d'objectif (Centralisation de la force nerveuse.)	Extériorisation de la force nerveuse Alliance du périsprit et des esprits. *Matérialisation* Extériorisation et action dynamique de la force nerveuse. *Apports*	
2° CATALEPSIE	Regard fixe Membres roides Conservation des attitudes	Extase	Extase (quelquefois).	Etat caractéristique à chercher chez les médiums.
3° SOMNAMBULISME LUCIDE	Suggestibilité — Apparence complète de l'état de veille (Yeux ouverts)	Suggestion par un être vivant Inconscience Irresponsabilité Changement de personnalité Vision à distance	Suggestions opérées par des actions invisibles Inconscience. *Tricherie possible* *Incarnations* *Prédictions* *Guérisons médianimiques*	Constater l'état somnambulique chez les médiums qui sont surpris à tricher.

Applications pratiques à ces données.

FORMATION DES MÉDIUMS.

Des données précédentes, nous pouvons tirer certaines règles pratiques qui pourront servir à la formation des médiums, si nos observations sont justes.

Les tentatives faites jusqu'ici pour créer des écoles de médiums ont toujours avorté; nous croyons qu'il est facile maintenant de voir pourquoi ainsi que le prouve ce qui suit.

La première condition est le choix du futur médium.

Comment s'y prend-on aujourd'hui ?

On forme un groupe tant bien que mal et on laisse la médiumnité se développer *seule* et un peu *au hasard*.

Au bout de quelque temps les rivalités ne tardent pas à naître entre les diverses personnes qui se croient douées de quelque médiumnité. La jalousie, l'envie et les petites rancunes sourdes s'en mêlent bientôt, les querelles éclatent et le groupe ne tarde pas à se dissoudre sans permettre aux divers médiums de se développer convenablement.

Comment pourrait-on faire?

Supposons que nous avons à former un groupe de personnes instruites, désirant se rendre compte des phénomènes.

Deux procédés peuvent être mis en usage :

1° Prendre un sujet tout formé ;

2° En former un.

Je pense que le point capital à obtenir avant tout est la possession d'un bon sujet, capable de produire les trois phases hypnotiques.

Pour posséder ce sujet on commencera par essayer parmi les personnes présentes, surtout parmi les dames dévouées à la cause et qui demandent d'être médiums, quelles sont celles qui sont capables de subir les actions hypnotiques.

Pour cela on emploiera le procédé Moutin (attraction de sujet par application des mains sur les omoplates) ou tout autre procédé usuel.

Le sujet, une fois choisi, on procédera à son hypnotisation.

On usera à cet effet des miroirs rotatifs du Dr Luys, suivis de passes ou de l'action du regard ; on pourra ne faire que les passes ou même s'en tenir à la simple suggestion, fortement donnée, de dormir. L'important est d'obtenir d'abord le sommeil.

Celui-ci est obtenu. Le sujet dort.

Que faut-il faire?

C'est ici que se place également la pratique à observer vis-à-vis des sujets déjà dressés.

Le premier sommeil obtenu ne laisse pas apparaître tout d'abord les *phases* ainsi que pourraient le croire ceux qui n'ont pas l'habitude des sujets.

Il se produit un état spécial, *mélange de léthargie et de somnambulisme*, état pendant lequel le sujet entend et parle, mais les yeux fermés, ce qui le différencie du somnambulisme vrai. Cet état est celui produit de prime abord par les magnétiseurs ; il est important de ne pas s'arrêter là.

On priera donc le sujet d'ouvrir les yeux *sans se réveiller* et on donnera ainsi naissance à l'état cataleptique. Enfin, une légère insufflation sur le front fera passer le sujet à l'état somnambulique.

Pendant ce développement, comme pendant toutes les expériences, il est nécessaire que les membres présents gardent *un silence absolu.* Le président du groupe doit être à même d'expulser de suite tout membre qui empêcherait la production des phénomènes. Le succès de toutes les expériences futures dépend de l'observation rigoureuse de cette condition.

*
* *

ADAPTATION DU MÉDIUM AUX DIVERS PHÉNOMÈNES.

Les phases classiques étant obtenues le reste ira sans encombre.

Pour cela, mettez d'abord le sujet en *somnambulisme lucide.* Ensuite faites la chaîne en le plaçant au milieu du cercle sans que personne touche le médium et laissez le monde invisible se manifester à vous.

Des influences agiront qui vous donneront la marche à suivre pour aller plus loin. Ecoutez et obéissez tout en observant silencieusement les ordres donnés et les phénomènes produits.

Vous pouvez aussi mettre le sujet en *léthargie* et faire la chaîne autour de lui après avoir fait l'*obscurité complète.* Prenez bien garde que la chaîne ne soit pas brisée pendant ce genre d'expérience, car il y va de la santé et quelquefois même de la vie du médium. J'ai, du reste, discuté cette question dans une conférence faite à la Société spirite, conférence publiée par la Revue.

Développez autant que possible les sujets *un à un.* Ne les mettez en action commune que quand ils seront complètement formés. Sans cela la jalousie naîtra entre eux et vous verrez se reproduire les scènes regrettables qui causent la dissolution de tous les groupes spirites.



Phase de la matérialisation d'un Esprit.

CONCLUSIONS

Telles sont les idées dont j'ai cru devoir donner connaissance à tous les expérimentateurs. Il est important de vérifier cette succession des états hypnotiques chez les médiums. Ces faits sont peu connus et cependant ils sont des plus utiles. C'est par eux, en effet, qu'on est amené à pouvoir poser des règles définies pour la formation des médiums et qui plus est, pour la formation à volonté des médiums à incarnations, à apports ou à matérialisations.

Travaillons donc tous sans idées préconçues et préparons, par notre étroite union, le triomphe définitif de nos idées par la démonstration de l'immortalité de l'âme, de l'existence du monde invisible et de la certitude qu'il existe d'étroits rapports entre ceux qui vivent enfermés dans la plus grossière des matières : les vivants, et ceux qui vivent bien plus encore, entourés de matière psychiquement évoluée : les prétendus morts.

Quarante mille adhérents ont pris part au dernier Congrès spirite et spiritualiste, soyons fraternellement unis et c'est par centaines de mille que nous nous compterons à nos prochaines assises.

OUVRAGES FONDAMENTAUX

DE LA

DOCTRINE SPIRITE

Par ALLAN KARDEC

3 francs 50 le volume broché. — 4 francs 50 relié.

(Traduits en plusieurs langues.)

Le livre des Esprits (partie philosophique). — 1 vol. in-12, 33e édition, contenant les principes de la doctrine spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des Esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future, l'avenir de l'humanité selon l'enseignement donné par les Esprits à l'aide de divers médiums

Le livre des Médiums (partie expérimentale). — Guide des médiums et des évocateurs, contenant la théorie de tous les genres de manifestations. — 20e édition.

L'Évangile selon le Spiritisme (partie morale) contenant l'explication des maximes morales du Christ, leur application et leur concordance avec le Spiritisme.—20e édition.

Le Ciel et l'Enfer, *ou la justice divine selon le Spiritisme*, contenant de nombreux exemples sur la situation des Esprits dans le monde Spirituel et sur la terre. — 20e édition.

La Genèse, les Miracles et les prédictions *selon le Spiritisme*. Partie scientifique qui est la synthèse des 4 premiers volumes et conséquemment l'une des plus importantes pour qui veut étudier. — 10e édition.

Œuvres posthumes d'Allan Kardec contenant sa biographie et le discours prononcé sur sa tombe par Camille Flammarion.

AGRÉGÉS

Qu'est-ce que le Spiritisme? Introduction à la connaissance du Monde des Esprits. — 1 vol. in-12, 19e édition. **1** fr.

Le Spiritisme à sa plus simple expression. — 46 pages, 37e édition. **15** cent.

Résumé de la loi des Phénomènes spirites. — **10** centimes.

Caractères de la révélation spirite. — **15** centimes.

Revue spirite. — Journal bi-mensuel, numéro de 32 pages grand in-8°. — **10** fr. par an (32e année).

Compte rendu du Congrès *spirite et spiritualiste international* de 1889. **40.000** *adhérents*. — Volume de 500 pages grand in-8° avec gravures d'esprits............ **6** »

Congrès spirite international de Barcelone de 1888, in-8°.................... **2 50**

Leçons de spiritisme aux enfants.	0 30
L'Abbé Roca. Le glorieux centenaire	7 50
— La fin de l'ancien monde	5 »
— Pape et démocratie.	2 50
— Crise fatale	1 »
Recueil de prières et de méditations spirites. — Relié	1 50
Guide pratique du médium guérisseur	1 »
Bonnemère (Eugène). — L'âme et ses manifestations à travers l'histoire. — Lauréat du prix Guérin	3 50
Rossi de Giustiniani. — Le Spiritualisme dans l'histoire. — Lauréat du prix Guérin	3 50
Stecki. — Le Spiritisme dans la Bible.	1 »
Crookes (William). — Recherches sur les phénomènes spirites et force psychique	3 50
Bonnamy (Michel), juge d'instruction. — La raison du Spiritisme	3 »
Roustaing, bâtonnier de l'ordre des avocats à Bordeaux. — Les quatre Evangiles suivis des commandements expliqués en esprits et en vérité par les évangélistes, 3 vol. in-12.	7 50
E. Cordurié, avocat. — Lettres à Marie sur le Spiritisme	1 25
— Lettres aux paysans sur le Spiritisme	1 »
Eugène Nus. — Les grands mystères	3 50
— Choses de l'autre monde	3 50
— Nos bêtises	3 50
— Dogmes nouveaux. — Poésies	3 »
Lavater. Ses lettres à l'impératrice Marie de Russie sur l'immortalité de l'âme	0 50
Flammarion. — La pluralité des mondes habités	2 50
Dr Gibier. — Le Spiritisme. — Fakirisme occidental	4 »
— Analyse des choses	3 50
Guldenstubbé (baron de). — La réalité des Esprits et le phénomène de leur écriture directe, avec figures très curieuses	6 »
Guillet (J.-E.). — La chute originelle selon le Spiritisme	3 50
Hoolibus. — Histoire originale d'un autre monde	0 50
Jaubert, vice-président du tribunal de Carcassonne. — Fables et poésies par l'esprit frappeur	2 »
Louise-Jeanne. — Causeries spirites	2 50
Vallès (François), inspecteur général des ponts et chaussées. — Conférences spirites, 3 vol.	5 »
Cahagnet (Alphonse). — Thérapeutique magnétique	4 »
Christian. — La magie. Grand in-8° de 668 pages, avec nombreuses gravures	15 »
Bourdin (Antoinette). — La médiumnité au verre d'eau	3 »
Rochester. — 5 vol., œuvres médianimiques obtenues à Saint-Pétersbourg, chaque volume	3 »
Dictées spirites, obtenues dans un groupe bisontin	1 »
Ram Baud (rédacteur du *Gaulois*). — Force psychique, étude sur le spiritisme	5 »
Tournier. — Le Spiritisme devant la raison	2 »
Victorien Sardou. — Trois dessins médiaumiques très curieux	6 »
H. Lacroix. — Mes expériences avec les esprits	4 »

Et tous les ouvrages concernant le Spiritualisme, le Théosophisme, le Magnétisme, l'Hypnotisme, la Suggestion, etc.

Paris. — Typ. A. DAVY, 52, rue Madame.